

M Éducation

SOCIÉTÉ ÉDUCATION École primaire et secondaire Orientation scolaire Enseignement supérieur Résultats du brevet Résultats du bac

Comment utiliser les ordinateurs, tablettes ou smartphones à l'école ?

Cette question sera abordée, jeudi, dans le cadre de la Semaine de l'éducation et du salon correspondant, au centre d'exposition de la porte de Versailles à Paris.

Le Monde | 14.11.2016 à 12h00 • Mis à jour le 14.11.2016 à 12h29 |

Par Sophie Viguier-Vinson



L'enseignement du numérique à l'école est désormais considéré comme une nécessité. Plus de 80 % des parents et des enseignants sont favorables à la formation aux nouvelles technologies et à leurs usages dans tous les apprentissages, d'après la Concertation nationale sur le numérique pour l'éducation de 2015. Certes, des résistances subsistent, entretenues par la rumeur sur les patrons de la Silicon Valley qui mettraient leurs enfants dans des écoles sans écran, ou par le rapport PISA 2012 (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) de l'OCDE estimant nul le bénéfice de ces outils dans la réussite scolaire. Mais en France, les enfants des écoles ne sont pas « made in Google ».

S'ils sont baptisés « digital natives » dans la mesure où les ordinateurs existaient largement à leur naissance, ils n'ont pas la maîtrise innée du numérique. Ils ont tout à apprendre du cybermonde. Une autre étude de l'OCDE de septembre 2015 explique d'ailleurs les critiques du rapport PISA par un déficit d'accompagnement

PUBLICITE

PUBLICITE

PUBLICITE

pédagogique. Tablettes, logiciels et Internet ne peuvent rien sans contenus de qualité et usages adaptés. C'est du bon sens, mais tout reste à faire pour y parvenir.

« *Sortez vos smartphones* », demande à chaque cours Jérôme Lagaillarde, au collège Méliès à Paris, dans le 19^e arrondissement. Depuis 2014, ce professeur de lettres s'appuie sur les appareils de ses élèves pour photographier les notions-clés au tableau, enregistrer des synthèses, télécharger des applications en grammaire, faire des recherches... « *C'est le principe de la classe inversée, à ceci près qu'elle se fait dans le temps de la classe* », explique-t-il dans la revue *Diversité* (n° 185) du réseau Canopé. Résultat: tout le monde participe, l'entraide se développe et valorise les geeks, jusqu'ici peu investis; les décrocheurs sont repêchés et les progrès sont là.

« C E S P R A T I Q U E S P E R M E T T E N
T R A V A I L L E M E N T E T D A V A N T A G
C O M P É T E N C E S D E B A S E , C A R L
M E T T E N T T P R L A U V E A N V U C T L E A S A S U E
E T S O U V E N T M Ê M E , N E V E U L E
S ' A R R Ê T E R À L A S O N N E R I E

D'autres expériences rapportées sont aussi concluantes, comme celle de Rachid Sadaoui, professeur d'histoire-géographie au collège Lucie-Aubrac de Tourcoing. Il mobilise les webradios qu'il a créées pour faire découvrir à ses élèves la dynamique sociale et spatiale d'un quartier par l'interview et approfondir du même coup le programme. « *Ces pratiques permettent ainsi de travailler autrement et davantage les compétences de base, car les élèves se mettent plus vite au travail en classe et souvent même, ne veulent plus s'arrêter à la sonnerie* », constate Catherine Becchetti-Bizot, inspectrice générale en charge d'une mission nationale sur les pédagogies actives liées aux usages du numérique.

Plus impliqués, ces élèves comprennent-ils mieux, pour autant, une leçon à l'écran ou en la construisant par leurs recherches sur le Web? C'est le but des outils interactifs, qui peuvent illustrer concrètement une notion abstraite, comme le théorème de Pythagore appliqué à la réalisation d'une charpente, à travers un film d'animation, par exemple. Cela fait d'un savoir une expérience éclairante. Certes, mais « *comprendre un document multimédia consiste toujours à construire une représentation mentale cohérente des sources multiples d'information, qu'il s'agisse de livre ou d'écran* », prévient Jean-Michel Boucheix, professeur en psychologie cognitive à l'université Bourgogne-Franche-Comté, où il participe au laboratoire d'étude de l'apprentissage et du développement. Pas de révolution cognitive, donc.

Développer le sens critique

« *Cependant, les documents numériques bien conçus peuvent faciliter le processus d'apprentissage. Tout dépend de leur usage, ajoute-t-il. On a constaté qu'un élève comprend mieux en observant attentivement un schéma animé plutôt qu'en interagissant librement avec le logiciel, car son attention est parfois "court-circuitée" par la dimension exploratoire et déconnectée de l'objectif initial.* » Les nouvelles technologies ne portent donc leur fruit que si leur usage est encadré. Et les ordinateurs ne sont pas prêts de remplacer les professeurs, qui doivent éduquer l'attention numérique, développer le sens critique sur le Web et aider l'élève à passer d'une expérience immédiate de découverte à son inscription dans une chaîne de savoirs à long terme.

Les enseignants vont être formés dans ce sens. Le rapport PISA mitigé est donc peut-être arrivé trop tôt, alors que tout se met en place. « Mais il demeurera difficile d'évaluer quantitativement les bénéfices, prévient Eric Bruillard, spécialiste des usages informatiques en éducation à l'Ecole normale supérieure de Cachan. Les résultats des observations dépendent toujours d'un contexte, dans une classe donnée. » Et les productions multiformes des élèves (hypertextes, création de blogs ou de programmes...), qui font appel à des compétences transdisciplinaires non figées, sont difficiles à mesurer par les modes classiques de sanction aux

examens type bac.

Lire aussi : [Doit-on enseigner le numérique comme les maths et le français ?](#)

Lire aussi : [Face aux majors du Web, des enseignants réticents](#)

Lire aussi : [Quand les algorithmes président aux destinées des élèves](#)

Même chose pour les talents inédits qu'ils auront développés par leurs pratiques, en matière de créativité, de capacité d'adaptation, de coopération, soft skills si appréciés des futurs employeurs ! Mieux les valoriser et les relier à une société connectée, c'est l'autre enjeu de la réforme des apprentissages par le numérique.

J Cet article fait partie d'un supplément réalisé dans le cadre d'un partenariat avec La Ligue de l'enseignement, en toute indépendance, par la rédaction du *Monde*.

J La conférence de consensus de la Ligue de l'enseignement aura lieu jeudi 17 novembre, de 13 h 30 à 18 heures, salle Carina au Salon Educatec-Educative, Paris expo Porte de Versailles, hall 7.1. Au programme de cette journée, plusieurs conférences et tables rondes. En savoir plus et s'inscrire : <http://bit.ly/consensusligue>.

Sophie Viguié-Vinson

Sur le même sujet

- › [A Grande-Synthe, le devenir du camp de la Linière en question](#)
- › [Des professeurs ne veulent pas que leur lycée soit avenue Serge-Dassault](#)
- › [Avec Kartable, les cours, c'est dans la poche](#)

ÉDITION ABONNÉS CONTENU EXCLUSIF

- › [A Toulouse, l'école Al-Badr refuse de fermer](#)
- › [Sciences éco et patrons : la guerre est \(re\)déclarée](#)
- › [Enseigner, un métier qui s'apprend... à marche forcée](#)

Abonnez-vous à partir de 1 €

Affaire Tarnac • Religions • Mort de Zyed et Bouna • Judaïsme • Sécurité • 1944 : libération de la France • Attaque du Thalys • Islam • Enquête • Attentats du 13 novembre

Les rubriques du Monde.fr

+

Les services du Monde

+

Sur le web

+

Les sites du Groupe

+

Partenaires Le Monde

+

Suivez-nous



Recevez nos newsletters



Index actualités A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

© Le Monde.fr | OGV | Fréquentation certifiée par l'OJD | Données personnelles | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Publicité | Aide (FAQ)

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'actualité. Découvrez chaque jour toute l'info en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.

EN CONTINU